

Otto Dix

La Guerre

1929-1932

Type d'œuvre (support artistique) :

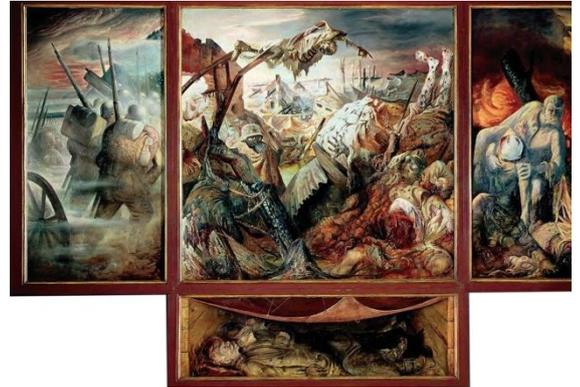
Triptyque (tableau en 3 parties), peinture sur bois,
204 x 204 cm.

Problématique abordée :

Comment l'artiste s'engage-t-il dans son art ?

Lien internet vers la photo de l'œuvre :

<http://lewebpedagogique.com/bourguignon/2014/02/01/otti-dix-la-guerre/comment-page-1/>



I. Ce que vous avez ressenti.

- Impression de barbarie.
- Effrayant, peur
- Fait penser à la mort, morbide.
- Malaise, mal-être.
- Effet repoussoir.

II. Ce que vous avez vu.

❖ **Tableau en 4 parties.**

Il y a un triptyque (3 panneaux en haut) et une prédelle (partie du bas)

Ce qui montre l'unité des 4 panneaux :

- Il y a un personnage que l'on semble suivre.
- Il semble y avoir une chronologie : brume du matin dans le tableau de gauche, ciel sombre dans celui de droite. Le cadavre semble nous indiquer dans quel sens regarder le tableau.

- Il y a une continuité dans le ciel entre le panneau de gauche et celui central.
- Les couleurs : une couleur se retrouve dans tout le triptyque : le rouge. On trouve aussi beaucoup de tons gris et marrons.

❖ **Panneau de gauche**

- Soldats de dos (anonymes) qui partent vers un lieu que l'on ne voit pas.
 - L'image donne une impression d'ordre :
 - Verticalité des fusils alignés, de la roue, des soldats debout, du format du cadre.
 - Quelques lignes horizontales qui rythment aussi l'image (brume, ciel).
- La verticalité du panneau s'oppose à l'horizontalité de la prédelle.
L'ordre s'oppose au chaos du panneau central.
La disposition des rangées de fusils crée une perspective.

❖ **Panneau central.**

La première impression frappante est celle du désordre et on est frappé par le rouge qui ressort en bas du tableau.

On perçoit aussi tout de suite le squelette dans la partie haute, qui pointe du doigt les cadavres. Son vêtement déchiré s'oppose au voile intact de la prédelle.

Malgré tout l'image est structurée.

- Il y a trois zones que l'on perçoit.
 - Le haut du tableau, avec le squelette qui se détache sur le ciel aux teintes dégradées du blanc au gris.
 - Le bas du tableau, délimité par une sorte de V, qui montre les cadavres et les bâtiments mélangés. On peut identifier certains éléments des corps et certains objets quand on regarde en détail. Le rouge, dans cette partie, est frappant.
 - Au milieu à gauche, une sorte de fenêtre au fond claire, dans laquelle se trouve le survivant avec son masque à gaz.
- Il y a 3 plans.
 - L'arrière-plan qui montre un paysage détruit.
 - Le second plan, avec le survivant.
 - Le premier plan avec les cadavres.

❖ **Panneau de droite.**

- On voit de nouveau un survivant, qui tire un corps hors de la scène de bataille. Ils sont mis en valeur par la lumière blanche.
- Le survivant a un visage dur, qui montre l'effort qu'il fait. Ses yeux blancs sont fixes, ils regardent devant lui, vers l'extérieur du tableau, il tourne le dos aux combats qui sont derrière lui.
- Au premier plan, on distingue un soldat, qui semble vouloir se relever. Le survivant devra lui marcher dessus pour passer.
- Le ciel est noir et l'arrière-plan montre une lumière rouge tourbillonnante qui rappelle les bombardement.

❖ **La prédelle.**

La prédelle, de format horizontal, représente la mort. Des hommes morts sont allongés, comme dans une tombe. On voit les planches sur le côté et ils sont recouverts d'un voile. Ce sont d'anciens soldats. L'un d'eux a les yeux cachés.

Le seul endroit où on voit encore la couleur rouge est au-dessus du voile, qui est comme un suaire (le tissu qu'on met sur les morts). Pour le reste, la couleur marron domine.

III. Ce que vous saviez ou ce que vous venez d'apprendre.

- Ce tableau se réfère à la 1^{ère} guerre mondiale. Les costumes des soldats montrent que ce sont des soldats allemands.

- Nous avons vu différents tableaux qui peuvent être mis en lien : *La Création d'Adam* de Michel Adam. Des représentations de l'« Ecce Homo » : c'est Pilate qui désigne Jésus au peuple et lui demande s'il faut le condamner. Le peuple rejette Jésus.

- Le sauveur est en réalité un portrait d'Otto Dix lui-même.

- Un autre mythe où un homme sort de l'Enfer : Orphée et Eurydice. Orphée obtient la permission de ramener Eurydice des Enfers, à une condition : ne pas se retourner. Mais au dernier moment, il cède à la tentation et se retourne : il la perd à tout jamais.

- La forme du triptyque est traditionnellement utilisée pour les tableaux religieux, qui sont disposés derrière l'autel dans les églises.

Souvent, on y représente des épisodes de la vie du Christ. Ainsi, le retable d'Issenheim a pu être une source d'inspiration pour ce tableau.

IV. Ce que vous avez compris.

❖ Panneau de gauche.

- Le rose du ciel montre que c'est le matin.

- La perspective et l'accumulation des casques insiste sur la marée humaine.

- Face au combat, ils sont anonymes (on ne voit pas leur visage, ils sont habillés pareil).

- La position des jambes montre qu'ils avancent, comme poussés par quelque chose derrière eux.

- L'image ordonnée laisse penser qu'il y a quelqu'un qui dirige les soldats, alors que dans le panneau central, plus personne n'est là pour s'occuper d'eux.

- La roue peut symboliser quelque chose qui est sans fin, qui recommence.

- La verticalité qui est accentuée peut représenter la vie. Alors que l'horizontalité de la brume qui les fait disparaître annonce la mort.

❖ Le panneau central

- Le cadavre qui pointe du doigt est particulièrement marquant. D'autant que ce geste est très symbolique.

→ C'est l'inverse du geste créateur de Dieu dans le tableau de Michel Ange *La création d'Adam*.

→ Cela rappelle le geste maudit souvent représenté dans le thème de l' « Ecce Homo ».

- Les pieds, la couleur rouge, les fragments de corps mélangés soulignent la violence et la barbarie de la guerre.

Cette scène représente une sorte d'enfer, d'apocalypse, c'est un lieu maudit comme si le Diable avait exercé son pouvoir de destruction.

- L'homme avec son masque à gaz : il est le témoin. Il semble prisonnier de tous les cadavres et de la destruction (cf. structure de l'image). Même la perspective qui se dessine à l'arrière mène à la destruction. Les élèves ont remarqué que la perspective et le doigt pointaient vers une zone rouge du tableau.

❖ Le panneau de droite.

- Otto Dix s'est représenté comme le sauveur sur cette image. Cela amène à s'interroger sur le rôle de l'artiste. Il serait un sauveur car il empêche ceux qui sont morts de sombrer dans l'oubli. Par ses tableaux, il témoigne de ce qu'ils ont vécu.

- Mais on peut s'interroger sur le prix à payer pour survivre :

Tout d'abord, il doit piétiner l'homme à ses pieds.

Ensuite, il a les yeux blancs, comme si son regard avait été éteint par ce qu'il a vu.

Son visage est fermé, son regard fixe.

- L'arrière-plan peut représenter un bombardement, mais il rappelle aussi l'Enfer. O. Dix semble revenir de l'Enfer, comme l'a fait Orphée.

Que se passerait-il s'il se retournait ? Pourrait-il survivre à un dernier regard vers la guerre ? Ce dernier regard serait-il fatal, comme pour Orphée ?

- On peut aussi se demander sur l'efficacité de son action. Rien ne nous indique que l'homme qu'il transporte est encore vivant. Ce qu'il fait sert-il à quelque chose ?

- On voit donc un artiste survivant, qui espère être utile en ramenant les images qu'il a vues à la guerre. Mais dans le même temps, son expression montre des signes de son traumatisme et il ne sait pas si ce qu'il fait est réellement utile.

❖ La prédelle.

La prédelle, avec sa forme horizontale, représente la mort. Des soldats y sont allongés.

Cependant, ici, la mort n'est pas associée à la violence et à la barbarie, mais à la paix.

Les soldats semblent se reposer.

Le voile les protège de la violence au-dessus d'eux.

L'un d'eux à les yeux cachés : il n'a plus à voir les horreurs de la guerre.

La couleur marron est plus apaisante que les couleurs vives du triptyque.

=> Il semble donc que tous les soldats, morts au combat ou non, ne peuvent trouver le repos que dans la mort.

❖ L'ensemble de l'œuvre.

- Il y a une thématique religieuse qui revient souvent dans l'œuvre : le choix de faire une triptyque, le doigt pointé, la référence à l'Apocalypse et à l'Enfer, la question de la mort.

Il faut donc s'interroger sur la condition de l'homme dans ce tableau.

Souvent, sur les triptyques, c'est le martyr du Christ qui est représenté, comme sur le retable d'Issenheim, où on voit le Christ en croix.

Ici, c'est le martyr et la condition tragique de l'homme qui sont représentés.

- On remarque le rôle symbolique de la roue et le parcours circulaire de l'œil pour regarder le tableau : on dirait qu'il s'agit d'une histoire sans fin. Les hommes se battent, meurent, mais recommencent toujours.

- On peut aussi se poser la question du rôle de Dieu dans ces scènes.

- Quel est la place de l'artiste dans tout cela ? Son témoignage représente-t-il un espoir ?

V. PISTES DE RECHERCHE COMPLEMENTAIRES A SUIVRE.

- Le mouvement artistique d'Otto Dix : La nouvelle objectivité. Il faut se renseigner dessus.

- Vous pouvez aussi vous renseigner sur l'expressionnisme : certaines œuvres expressionnistes sont proches de d'Otto Dix (voir Egon Schiele, Heker, etc.)

- Travailler sur la biographie d'Otto Dix.

- Voir d'autres œuvres d'Otto Dix, notamment *les Joueurs de carte*, qui représentent les gueules cassées et des gravures en noir en blanc qui représentent les soldats et les tranchées.

- Pour voir différentes œuvres sur le thème de l'Ecce Homo, aller par exemple sur le site suivant :

<http://www.lib-art.com/art-prints/domenico-feti-ecce-homo.html>

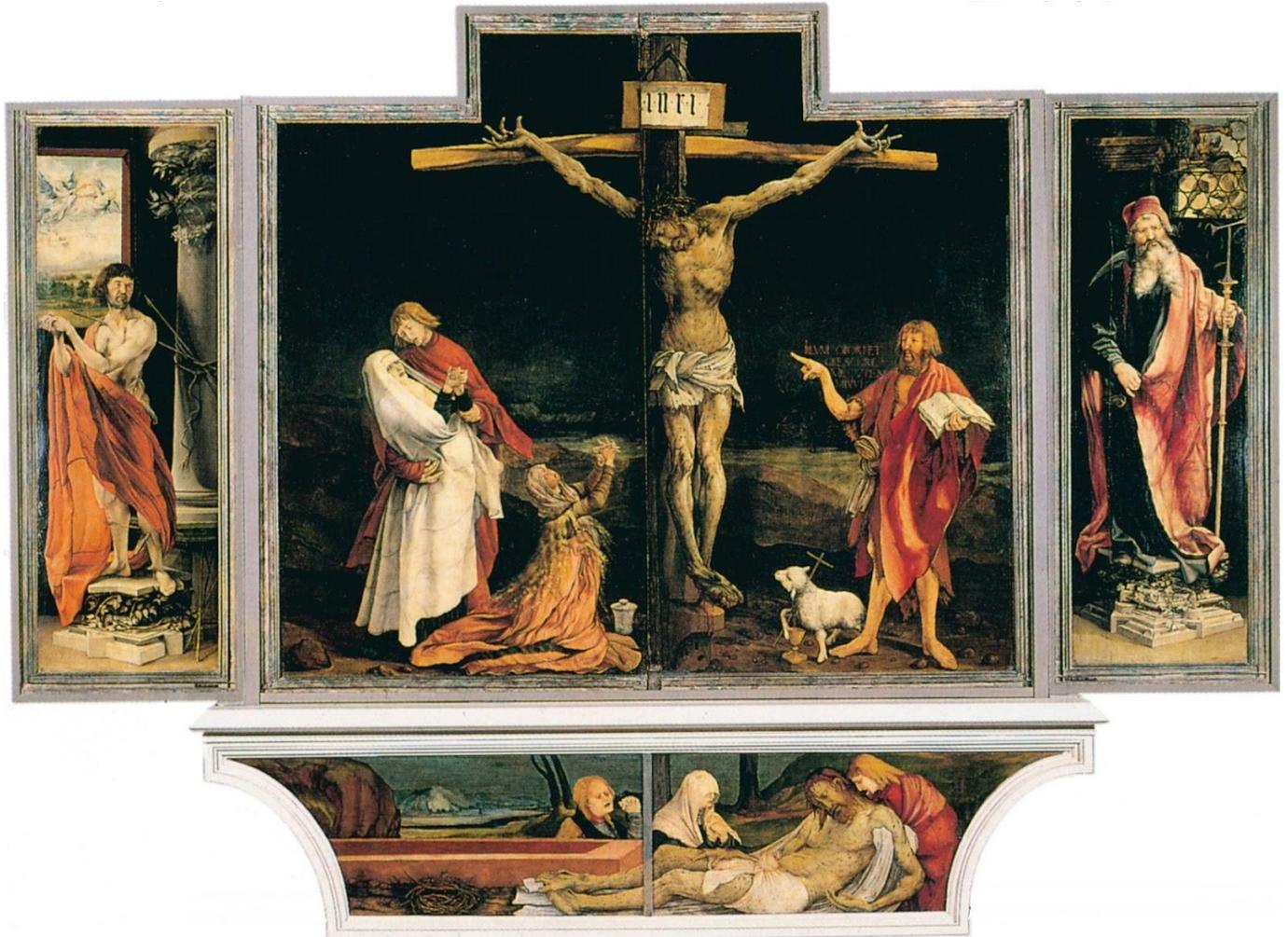
- Pour des renseignements sur le retable d'Issenheim, voir les sites suivants :

<http://www.musee-unterlinden.com/grunewald-retable-d-issenheim.html>

<http://www.histoire.ac-versailles.fr/old/pedagogie/issenheim/issenheim.htm>

VI. ŒUVRE(S) DE COMPARAISON PROPOSEE(S) A L'ETUDE.

1. Matthias Grünewald *Le retable d'Issenheim*. 1512-1516.



2. Otto Dix. *Tranchée de combat s'écroulant*. Eau-forte extraite de la série « Der Krieg » (La Guerre), 1920-1924.



3. Tardi. *Cadavres dans les tranchées*. Dessin pour la BD *C'était la guerre des tranchées*. 1993.

